

Vivre le 2012 Carême

RÉFLÉCHIR
**LA POLITIQUE,
UNE BONNE
NOUVELLE**

ANIMER
**UN CARÊME
DE SOLIDARITÉ**

Un livret à l'intérieur :
« Saga d'une rencontre
culturelle au Vietnam »

AGIR
**LES PARTENAIRES
DU CCFD-TERRE
SOLIDAIRE**



Sommaire



La politique, une bonne nouvelle

Le sens de l'engagement politique pour un chrétien	07
<i>Stéphane Haar</i> , président de Jeunesse ouvrière chrétienne (Joc)	
De la flashmob à la vie associative : quels lieux de l'apprentissage de l'engagement politique pour les étudiants ?	09
<i>Hubert Hirrien</i> , aumônier de Chrétiens en grandes écoles (CGE)	
La politique : une responsabilité pour tous les chrétiens	10
<i>Paul Samangassou</i> , InterActions – Partenaire du CCFD-Terre Solidaire, Cameroun	
Démocratie et bien commun	11
<i>Théodore Adrien Cardinal Sarr</i> , archevêque de Dakar	
Pouvoir politique et contre-pouvoir	13
<i>Denise Couture</i> , théologienne féministe, professeure à la faculté de Théologie et de Sciences des Religions de l'université de Montréal	



Un carême de solidarité

Au menu	15
Se laisser interroger par la Parole	16
Saga d'une rencontre culturelle au Vietnam	19
Carême, temps de partage et de conversion	22
5 ^e dimanche de carême	24



Les partenaires du CCFD-Terre Solidaire

Faire Alliance	27
<i>Jean-Claude Sauzet</i> , aumônier national du CCFD-Terre Solidaire	
Cameroun : Une société civile qui observe, dénonce et propose !	28
<i>Bruno Angsthelm</i> , chargé de mission pour l'Afrique au CCFD-Terre Solidaire	
Brésil : L'Église au service des paysans	30
<i>Yvonne Belaunde</i> , chargée de mission pour l'Amérique latine au CCFD-Terre Solidaire	

Chers amis,

POUR OUVRIR LE DÉBAT

*« Il y a un idéal politique, qui, grâce au christianisme, est devenu l'idéal de l'humanité occidentale (...). Le chrétien est dans la politique comme tout homme raisonnable et s'il veut jouer le jeu, il devra en observer les règles (...). Ce que nous croyons pouvoir affirmer, c'est que le chrétien ne verra pas dans la politique l'essentiel de sa vie; il y verra la condition requise pour que le salut puisse être offert à tous les hommes. »**

Éric Weil, Essais et Conférences II, p 77.

Vous avez la responsabilité de préparer la liturgie ou d'organiser des temps de prière pendant le carême 2012. Vous souhaitez vivre une démarche en lien avec la solidarité internationale.

Le CCFD-Terre Solidaire s'adresse à vous. Ces 40 jours qui nous préparent à la fête de Pâques sont un temps privilégié pour s'ouvrir au monde et y rencontrer Dieu, pour nourrir la réflexion en écho aux textes bibliques, pour méditer ensemble et faire de ce temps un chemin d'espérance, avec toute votre communauté. Vous trouverez dans ce document des textes pour la réflexion et des propositions pour l'animation et la liturgie.

En cette année d'élections présidentielles et législatives, le CCFD-Terre Solidaire souhaite vous inviter à une réflexion chrétienne sur le sens de l'engagement politique, en lien avec les questions de solidarité internationale.

En quoi et de quelle façon chaque baptisé est invité à s'investir dans l'espace public, au service du bien commun? Comment concilier intérêt particulier et intérêt collectif en plaçant l'être humain au centre de nos décisions? Quels sont les lieux d'exercice de la citoyenneté dans notre quotidien? Autant de questions que nous vous proposons d'aborder en ce temps de carême à partir de différentes contributions du Nord et du Sud, archevêque, aumônier de mouvement, jeune chrétien engagé, théologienne et partenaire du CCFD-Terre Solidaire.

Nous attirons votre attention sur les réalisations des associations partenaires du CCFD-Terre Solidaire au Cameroun et Brésil, engagées elles aussi dans la vie politique de leur pays. Ces témoignages pourront être mis en valeur à l'occasion de célébrations ou d'animations comme autant de temps pour « rendre grâce à Dieu ». En signe de solidarité avec tous les peuples de la terre, chacun pourra, par un don, soutenir les projets de développement mis en œuvre par les partenaires du CCFD-Terre Solidaire.

Dans *Vivre le Carême* vous trouverez aussi cette année un petit livret : *Saga d'une rencontre culturelle*, le témoignage et les peintures de deux religieuses ayant partagé la vie d'un petit village au Vietnam durant 21 ans. Une démarche en cinq temps autour de la rencontre interculturelle.

Bon Carême à tous!

Christiane, Christophe, Françoise, Jean-Claude, Pascaline et Stéphane
qui ont préparé pour vous ce dossier.

*Texte proposé lors de deux sessions organisées par Politique une bonne nouvelle (voir p.18).



Temple de Borobudur, Java, Indonésie, © Isabelle Teboul

La politique, une bonne nouvelle

Le sens de l'engagement politique pour un chrétien

D'après une récente enquête de la Joc auprès de 6 000 jeunes¹, 75 % d'entre eux affirment que les hommes politiques considèrent les jeunes comme des chiffres ou des objets. 30 années d'inefficacité politique contre le chômage ont fini par convaincre les jeunes que leurs élus ne peuvent pas grand-chose pour eux. Mais cela ne les a pas pour autant dégoûtés de la politique. En effet, une étude de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP)² montre que les 18-29 ans s'intéressent de plus en plus à la politique et s'engagent, davantage qu'il y a dix ans. Mais cet engagement est plus radical que par le passé. Aujourd'hui, l'abstention des jeunes explose et un quart d'entre eux affirment vouloir un changement révolutionnaire de la société (4 fois plus qu'en 1999).



DR
Stéphane Haar
président
de Jeunesse
ouvrière
chrétienne
(Joc)

Devant cette réalité de la jeunesse face à l'engagement politique, la Joc s'est souvent posé la question de son rôle en tant que mouvement d'Église. Depuis longtemps, la Joc agit pour sensibiliser les jeunes à l'importance du vote. Mais les élections ne constituent qu'une infime partie de la vie politique.

La politique c'est avant tout la réflexion et l'action collective sur l'organisation de la cité et la vie en société. En ce sens la Joc et l'Église ont le devoir d'être des organisations politiques ! La vie politique se joue avant tout dans la vie de tous les jours, dans les quartiers, dans les entreprises, dans la rue. Dans tous ces lieux, le chrétien doit s'investir et être

capable d'y repérer les injustices qui l'entourent, de comprendre ce qui en est à l'origine et de lutter avec d'autres pour y mettre fin. Cet engagement politique n'est pas une simple possibilité pour le croyant, c'est un devoir ! L'épître de Jacques nous dit «Soyez les réalisateurs de la Parole, et pas seulement des auditeurs qui s'abuseraient eux-mêmes».

Oser regarder les injustices et ce qui les cause

La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ nous invite à oser regarder les injustices et ce qui les cause en face, plutôt que de les ignorer en faisant semblant que tout va bien. Elle nous interdit d'avoir la lâcheté de rejeter sur des responsabilités individuelles les injustices provoquées par l'organisation profondément injuste de notre société. Ce devoir politique du chrétien est très bien résumé dans le livre d'un ancien jociste³ qui nous dit : «*Quand le Dieu objet de notre foi est Amour, la cohérence consiste pour le croyant à vivre une vie d'Amour et cette vie d'Amour lui interdit de rester à l'écart de l'action et des luttes, dans le confort de l'isolement. Cet Amour, il est censé le vivre pleinement et cela le projette obligatoirement vers les autres et l'engage dans la mêlée, le pousse au premier rang du combat pour une société plus juste, plus fraternelle, une société d'hommes et de femmes libres, responsables et heureux. Comment prétendre aimer ses frères et supporter que le moindre d'entre eux soit exploité? Comment aimer toute l'humanité*

«*L'Église ne peut ni ne doit prendre en main la bataille politique pour édifier une société la plus juste possible. Elle ne peut ni ne doit se mettre à la place de l'État. Mais elle ne peut ni ne doit non plus rester à l'écart dans la lutte pour la justice. Elle doit s'insérer en elle par la voie de l'argumentation rationnelle et elle doit réveiller les forces spirituelles sans lesquelles la justice, qui requiert aussi des renoncements, ne peut s'affirmer ni se développer. La société juste ne peut être l'œuvre de l'Église, mais elle doit être réalisée par le politique. Toutefois, l'engagement pour la justice, travaillant à l'ouverture de l'intelligence et de la volonté aux exigences du bien, intéresse profondément l'Église»*

(Benoît XVI, Encyclique Dieu est amour § 28)

et accepter que des peuples entiers soient opprimés? Comment aimer et tolérer la répression et la domination de quelques-uns sur les grandes masses? Comment aimer, oui vraiment! Comment aimer à l'image d'un Dieu Amour et rester indifférent à la souffrance des hommes et des femmes?»

«*Tant qu'un seul homme à travers le monde n'est pas libre, je ne peux pas être un homme libre*», écrivait Camus. Pour le chrétien qui croit en Dieu Amour, il en est ainsi. Toute sa vie doit être tendue dans la lutte permanente contre tout ce qui exploite, opprime, aliène l'homme. Toutes ses forces et toute son énergie doivent y être engagées. ■

¹ Enquête Joc-CSA sur la liberté de choix des jeunes, avril 2011.

² Étude de Bernard Roudet, sociologue pour l'INJEP, nov. 2010.

³ Fredo Krumnow, Croire, Les Éditions ouvrières, coll. Le feu de la vie, 2^e éd., p. 25, 1983.

«*Tant qu'un seul homme à travers le monde n'est pas libre, je ne peux pas être un homme libre.* - Albert Camus



Bénarés, Inde, © Isabelle Teboul

De la flashmob à la vie associative : quels lieux pour l'apprentissage de l'engagement politique pour les étudiants ?

Les 2 500 étudiants réunis à Rennes les 4 et 5 février 2012 pour *Ecclésias campus*¹ auront-ils leur *flashmob*²? Sans doute que oui. Car, indéniablement, les réseaux sociaux ont ces dernières années considérablement enrichi les modes de la prise de parole publique. En particulier chez les plus jeunes. Cependant, *Ecclésias campus* suscitera également tel ou tel forum sur l'engagement politique, son sens, sa grandeur et sa nécessité pour un baptisé.

La tension est en effet bien réelle entre le quasi instantané du temps médiatique – la *flashmob* sera-t-elle reprise par les télévisions? – et la durée nécessaire à des prises de conscience, des transmissions, des formations, bref à des maturations. En ce commencement de leur vie adulte, les étudiants disposent d'un temps favorable pour fonder leur soif d'améliorer notre monde. S'ils trouvent d'autres jeunes au diapason de leur générosité et de leur exigence, de leur sens de la justice et de la liberté, et aussi des aînés, alors de grandes choses s'avèrent possibles.

Nous le savons, en 2012, la plupart des étudiants³ voteront pour la première fois à des élections présidentielles, puis législatives. Ils savent intuitivement l'importance de ce rendez-vous politique. Cependant, chez beaucoup d'entre eux, le scepticisme le disputera à l'envie de faire bouger les choses. D'une part, très informés de l'état du monde, ils se demandent si les élus ont une réelle capacité à infléchir le cours des événements. D'autre part, ils ne sont pas certains que leur voix de jeunes soit entendue.

«*La vie associative devient alors une très bonne école de la démocratie.*» - Hubert Hirrien

La vie associative : l'école de la démocratie

Mais où prennent-ils donc la parole? Où agissent-ils? D'abord et avant tout dans la vie associative. Celle-ci demeure très active dans les écoles d'ingénieurs et de commerce. Elle l'est dans une moindre mesure dans les universités, les BTS ou les IUT. Bureaux des élèves, clubs de sports, semaines des arts, voyages de groupes..., les projets fourmillent. Ces actions et services rendus font découvrir à ceux qui prennent des responsabilités un premier niveau de la décision. Mettre en œuvre un projet requiert de se fixer des objectifs, de déterminer entre le souhaitable et le réalisable, de gérer un budget et enfin de faire un bilan, de rendre des comptes. Cette vie associative les fait inséparablement agir pour des pairs et être en relation avec leurs aînés. S'ils sont aidés à évaluer le chemin parcouru, des étudiants peuvent rapidement acquérir ce sens du bien commun, de la prise de responsabilités et du rendre compte. La vie associative devient alors une très bonne école de la démocratie.

De là, certains étudiants saisissent des occasions plus spécifiques comme les rencontres de «*La politique, une bonne nouvelle*»⁴ ou celles des Semaines sociales de France.⁵ ■

¹ Rassemblement national étudiant organisé par la Pastorale étudiante et Chrétiens en grande école (CGE).

² «*Mobilisation instantanée*»: regroupement en un lieu public d'un groupe qui veut sensibiliser à une cause, souvent par une chorégraphie.

³ En France en 2012, un jeune sur deux poursuit des études supérieures.

⁴ <http://politiqueunebonnenuelle.eu> association qui, depuis 15 ans, initie des formations à la politique pour des chrétiens entre 20 et 35 ans.

⁵ www.ssf-fr.org



P. Hubert Hirrien
jésuite, aumônier
de Chrétiens
en grandes
écoles (CGE)
de 2002 à 2011

« Il n'y a pas de place au ciel pour qui ne s'engage pas pour le faible et pour le pauvre sur le plancher des vaches. »

Paul Samangassou

La politique : une responsabilité pour tous les chrétiens

Les personnes qui s'intéressent à l'Afrique noire s'étonnent de ne pas voir se mettre en mouvement les peuples qui subissent les pires formes de gouvernance depuis de longues années. Le printemps arabe met en perspective les différences notables entre l'Afrique blanche et l'Afrique subsaharienne.



Élèves d'une école catholique, Isohe, Sud Soudan, Franck Prevel, © CIRC

L'Afrique blanche a réussi à chasser deux potentats (Tunisie, Égypte) dont on croyait le pouvoir à jamais établi. L'Afrique noire a fait sa « révolution » au début des années 90, sans réussir à organiser plus que quelques conférences nationales, exutoires des trop-pleins de rancœur et de souffrance vite récupérées par des politiciens véreux et sans scrupule. Les soulèvements populaires n'ont jamais dépassé le seuil des capitales, le ressort du changement n'ayant pas d'autre fondement que le désir de ceux qui, après avoir milité longtemps dans l'opposition, voulaient être califes à la place du calife. Le peuple ne pouvait accepter, au-delà d'un certain engagement, de se faire massacrer pour des ambitions mal définies.



DR
Paul Samangassou
InterActions
Partenaire
du CCFD-
Terre Solidaire
Cameroun

L'Église au service du dialogue politique

Au cours de ces années dites « de braise » où les pouvoirs établis ont cependant senti « passer le boulet », l'Église catholique a joué un rôle d'apaisement, jouant sur sa crédibilité et sa capacité à transcender les différences ethniques, politiques et sociales. Mgr Monsengwo au Zaïre (actuelle RDC), Mgr de Souza au Bénin, Mgr Kombo au Congo, ont présidé ces grandes messes populaires, faute pour les différents courants politiques de trouver d'autres personnalités plus dynamiques et plus fiables. Ils ont mené à bien la mission qui leur était confiée. Il s'est cependant trouvé quelques âmes chagrines pour susurrer que l'Église ne devrait pas faire de politique et que ses serviteurs les plus représentatifs devaient éviter de se compromettre avec les choses du monde.

Un chrétien « de base » aurait-il pu jouer un rôle identique au nom de sa foi ? Les chrétiens engagés en politique mettent-ils en adéquation les actes qu'ils posent avec leur foi au Dieu de Jésus ? Existe-t-il des partis s'inspirant de la doctrine sociale de l'Église pour bâtir leur stratégie de conquête du pouvoir ? La réponse à ces questions ne va pas de soi.

La politique comme chemin de reconversion

Sur le continent noir, l'engagement en politique ne se fait pas, pour les chrétiens (catholiques ou autres), sur la base de l'expression de leur foi, de peur de s'aliéner les faveurs du reste de la population. Les syncrétismes religieux sont tels que se déclarer chrétien en politique et surtout exprimer ses convictions religieuses pour construire le socle de ses propositions en matière de gestion de la chose publique relève quasiment du suicide.

Le chrétien peut-il et doit-il alors s'engager en politique dans le contexte africain ? La réponse est contenue dans la question. Il n'est pas nécessaire de s'engager dans la politique politicienne pour contribuer à changer le milieu dans lequel chacun vit. L'Évangile dans sa radicalité est en soi un engagement politique, à condition qu'il soit annoncé, témoigné, proclamé. Malheureusement très souvent, le chrétien (clerc et laïc), est soit trop occupé à sauver son âme pour vivre sa foi au quotidien, soit trop compromis avec les pouvoirs politiques pour être crédible. C'est pourquoi il y a lieu de se (re) convertir, pour comprendre qu'il n'y a pas de place au ciel pour qui ne s'engage pas pour le faible et pour le pauvre sur le plancher des vaches. ■

« Pour participer à la grande et belle tâche du « vivre ensemble », notre foi chrétienne ne nous donne ni instruments originaux d'analyse et de stratégie, ni modèles institutionnels à appliquer : mais elle nous incite à contribuer à la recherche commune, avec tous les hommes de bonne volonté. Elle nous offre certains repères éthiques et spirituels que nous pouvons partager avec nombre de nos contemporains qui n'ont pas notre foi. »

Commission sociale des évêques de France,
Réhabiliter la politique, § 12, 1999.



Emanuela de Mee, © PPI/CIRC
Théodore Adrien
Cardinal Sarr
archevêque
de Dakar

Démocratie et bien commun

Un regard serein et objectif du demi-siècle d'indépendance du continent africain montre plus de raisons d'inquiétude que de motifs d'auto-glorification. Dans un sursaut d'orgueil, nous nous posons ces questions essentielles : « Où se situe le mal ? » ou plus encore, « En quel (s) endroit(s), à quel(s) niveau(x) la création d'espaces de sereine et paisible vie commune de nombreux pays d'Afrique achoppe ? » Nous nous limitons, dans le cadre de cette réflexion, à nous appesantir sur le lien entre démocratie et bien commun et à cibler leurs implications. Nous faisons l'hypothèse que la mise en place des conditions d'exercice du bien commun est le socle d'une citoyenneté active, étant entendu que cette dernière n'atteint sa plénitude que dans l'option démocratique d'une nation.

L'e concile Vatican II, refusant la coïncidence entre bien commun et intérêt de la majorité confirme cette conception en ces termes : « (le bien commun est) l'ensemble des conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une manière plus totale et plus aisée. »¹ Promouvoir le bien commun devient alors un exercice dialectique : en même temps que le plein épanouissement de tous les citoyens est activement recherché, la réalisation personnelle.

La démocratie place l'Homme au centre de l'action communautaire. « Une démocratie authentique n'est possible que dans un État de droit et sur la base d'une conception correcte de la personne humaine. Elle requiert la réalisation des conditions nécessaires pour la promotion des personnes, par l'éducation et la formation à un vrai idéal, et aussi l'épanouissement de la « personnalité » de la société, par la création de structures de participation et de coresponsabilité. »² L'Homme est l'agent et le moteur de toute l'action civile qui vise la pleine participation des acteurs d'un pays. Ainsi, l'action citoyenne fait prendre conscience du rôle de transformateur de l'univers. Le pape Pie XI ne disait-il pas que « la politique est le domaine de la plus vaste charité ? » Cette affirmation sous-entendait que le chrétien, fort du sacerdoce baptismal, est appelé à prendre en charge le destin individuel de son humanité par le travail communautaire. Cela passe par la dénonciation des abus, des violences, de la pauvreté et de la misère.

L'exemple du Sénégal

Malheureusement, aujourd'hui au Sénégal, la gestion du bien commun prend les travers de l'enrichissement illicite, de la corruption ou de la dégradation des infrastructures publiques. À quoi cela est-il dû ?

Une tentative d'explication peut être trouvée dans l'abus de langage. Pour désigner l'espace public, on a tendance à dire *mbédou bur, talli bur*.

Ces termes expriment le bien commun dans son sens le plus négatif. En effet, en tant que tel, ils font croire que ce qui appartient à tout le monde n'appartient à personne. Ainsi, la responsabilité personnelle est érudée et derrière le couvert du groupe se noie l'affirmation de soi. C'est alors sans aucune surprise que les infrastructures dites appartenant à l'État sont dans un état lamentable.

Une autre piste à explorer et qui peut être une clé de lecture du phénomène constaté est la perte du sens de l'action participative et démocratique. Aujourd'hui, il n'est pas rare de constater un fort taux d'absentéisme aux joutes électorales. La non-participation aux élections est motivée par le peu de transparence dans le verdict électoral. Le schéma classique étant la large victoire du candidat sortant et les multiples recours de l'opposition.

Enfin, le bien commun est plus souvent vu comme un bien partagé entre les différents membres d'un même parti politique. On remarque aisément que les voitures, les logements de fonction, les multiples avantages affrétés aux serviteurs de l'État ne sont pas toujours entre les mains des ayants-droit. Cette situation fait courir le grave risque d'encourager le clientélisme politique afin de profiter du *tong-tong*.³

L'éthique de la responsabilité

La solution passe par la réhabilitation des valeurs de la démocratie. Il est capital que, dans les familles d'abord, à l'école ensuite et dans les mouvements associatifs, la rééducation à ces valeurs soit enseignée. La vie commune, comme nos évêques

« L'Évangile dans sa radicalité est en soi un engagement politique. » - Paul Samangassou

n'ont cessé de le rappeler, passe forcément par l'attention à l'autre et la mise en place de règles claires, bien définies et justes qui ne souffrent d'aucune équivoque. Ainsi, un minimum de patience et de conscience personnelle couronnée par l'ancrage dans une éthique de la responsabilité peut aider à atteindre cette perfection morale. Cette éthique de la responsabilité requiert trois exigences fondamentales qui s'adressent autant à l'État, au citoyen qu'à la société.

La participation au débat public par la facilitation des inscriptions sur les listes électorales, la réduction de l'inflation des partis politiques car leur nombre pléthorique n'aide pas à bien connaître les programmes politiques.

La collaboration financière par l'impôt de telle sorte que les plus riches ne soient pas les plus favorisés. Mais, ensuite, que cet impôt prélevé sur le revenu ou engrangé par les différentes taxes soit investi dans le but de satisfaire les besoins élémentaires (mettre des feux et des panneaux de signalisation, installer des urinoirs publics...).

Le respect de la loi dans toute sa rigueur (on ne peut pas infliger une contravention à un conducteur qui emprunterait une route en sens interdit alors qu'aucune pancarte n'indique cette disposition).

En somme, promouvoir le bien commun dans une société pluraliste, démocratique est un travail de longue haleine, toujours à parfaire. Il nécessite sans cesse une remise en question des comporte-

ments. Ainsi, en énonçant quelques exemples, nous nous sommes rendu compte que le non respect du bien commun résulte d'une mauvaise application des principes démocratiques qui régissent la société conduisant à des pratiques illicites (enrichissement illicite, corruption ou dégradation des infrastructures publiques) qui polluent l'environnement socio-économique.

Pourtant, les différents synodes sur l'Afrique initiés et réalisés par Jean Paul II et Benoît XVI proposent, avec la volonté de tous, des lendemains meilleurs pour tous et chaque pays africain. Dans le sillage de toutes les entreprises initiées, il faudrait mettre à profit les conclusions de ces travaux synodaux en faisant de la formation d'une nouvelle élite politique et sociale une « sur-priorité » ; parce que le fond du problème est une affaire d'hommes et de femmes. ■

¹ Concile Vatican II, *Gaudium et spes*, 26.

² Jean-Paul II, Encyclique *Centesimus annus*, 46.

³ Ce terme tiré du lexique wolof désigne le partage de la viande de bœuf à l'occasion du nouvel An musulman. Il est employé en politique pour désigner l'accaparement des biens de l'État par une minorité au détriment de la majorité.

Au service du bien commun
Au nom de leur foi, les chrétiens s'engagent pour plus de justice fiscale.



ÉLECTIONS 2012

RESPONSABLE POUR UN PROJET DE PAIX SOLIDAIRE

De longue date, le CCFD-Terre Solidaire s'est engagé dans des mobilisations collectives et a porté ses recommandations pour la solidarité internationale à l'occasion des échéances électorales, qu'elles soient présidentielles, législatives, européennes ou régionales: mobilisation pour l'annulation de la dette, pour l'aide publique au développement, pour les droits des migrants, pour la souveraineté alimentaire, pour la régulation des entreprises... L'élection présidentielle est l'occasion de faire avancer les objectifs de plaidoyer que nous portons et sur lesquels nous menons un travail dans la durée.

Les thèmes d'interpellation du CCFD-Terre Solidaire

Le CCFD-Terre Solidaire ne sépare pas les enjeux de la paix ou des droits de l'homme des questions liées à la régulation de la mondialisation, de la justice économique ou du développement durable. À ses yeux, ces problématiques s'articulent et appellent des approches et des réponses globales. Nous « classons » cependant les thèmes sur lesquels nous interpellons aujourd'hui les partis politiques en deux grands champs.

Globalisation économique et développement

- Encadrer les activités et renforcer la responsabilité des entreprises transnationales en matière de droits humains, de standards environnementaux et fiscalité.
- Lutter contre l'évasion fiscale, l'opacité financière et les paradis fiscaux (voir document ci-dessus).
- Taxer les transactions financières internationales et dégager des financements innovants pour le développement.
- Défendre la souveraineté alimentaire, lutter contre la volatilité des prix et l'accaparement des terres agricoles, promouvoir un nouveau modèle de production agricole.

Paix et droits de l'homme

- Respecter les droits des migrants, engager une politique progressiste et soutenir une gouvernance mondiale des migrations.
- Engager les conditions d'une résolution du conflit israélo-palestinien.
- Encadrer et rendre transparentes les exportations d'armes conventionnelles.

Pour en savoir plus : ccfd-terresolidaire.org

« Le changement ne peut attendre demain, il doit passer aujourd'hui à travers soi et affecter jusqu'aux modes d'organisation de son groupe. »

Denise Couture

Pouvoir politique et contre-pouvoir

La question du pouvoir a subi deux déplacements, l'un en sciences humaines et l'autre dans le domaine de la militance sur la scène mondiale. Ces déplacements ont eu un impact sur les stratégies politiques de transformation et affecté les pratiques chrétiennes d'engagement pour instaurer la justice. Premièrement, dans le domaine des sciences humaines, c'est Michel Foucault qui a renouvelé la problématique du pouvoir. Selon le philosophe, il faut penser autrement le pouvoir. En effet, une compréhension assez courante n'aurait pas suivi les mutations qui déterminent ce que nous sommes en train de devenir. On n'aurait pas encore « coupé la tête du roi ! ». Ce retard dans la vision spontanée du pouvoir a pour effet de provoquer l'inaction là où une intervention s'impose.

Le pouvoir nous traverse de toute part

On persisterait, selon M. Foucault, à concevoir le pouvoir comme un contrôle externe qui fond sur nous venant d'en haut alors qu'au contraire le pouvoir nous traverse de toute part, et qu'il provient d'en bas et de partout. Cette remarque paraît toute simple, mais elle n'est pas si facile à saisir et elle est déterminante. M. Foucault a défini positivement le pouvoir comme un rapport de force ou encore comme une action sur une autre action. On conçoit alors le contre-pouvoir comme un agir qui intervient contre les éléments les plus forts dans le rapport de force, par exemple contre des structures de domination qui passent à travers soi. Cette perspective a donné lieu à de multiples reprises par différents courants de pensée, y compris dans le domaine de la théologie chrétienne, plus particulièrement en théologie de la libération.

Deuxièmement, dans le domaine de la militance sur la scène mondiale, un phénomène nouveau a surgi au tournant des années 2000 sous la forme d'un ensemble de stratégies inédites pour changer le monde.

Laisser émerger de nouvelles voix

En France, on lui a donné le nom de mouvance altermondialiste. Elle est associée au Forum social mondial, fondé en 2001 au Brésil. Une vaste littérature a paru ces dernières années pour tenter de penser la nouveauté de cette mouvance.

Je suis d'avis qu'on est encore au commencement du travail de compréhension de ces nouveaux modes d'action. Les protagonistes du Forum social mondial ne conçoivent pas celui-ci seulement comme un événement ponctuel de rencontre internationale, mais plutôt comme un processus continu mis en œuvre de façon très diverse par les sociétés

civiles, qui prépare l'advenue d'un « autre monde ». Il correspond à une nouvelle culture politique.

Le Forum social mondial se définit comme « un espace ouvert de rencontre ». En effet, les organismes et les personnes de partout sur la planète qui s'y rassemblent poursuivent des buts considérablement divers et possèdent des ancrages immensément variés. Comme le fait remarquer le cofondateur du forum, Chico Whitaker, ce mode d'action exige d'apprendre à lutter à côté de groupes qui choisissent d'autres priorités que les siennes et de tenter de se relier à eux. La logique de « l'espace ouvert de rencontre » opère quelques renversements par rapport à ceux habituels et familiers de la militance : plutôt que de chercher à convaincre les autres de ses propres prises de conscience, on travaille à une transformation continue de soi et de son groupe au contact des autres et on porte une attention à laisser émerger de nouvelles voix.

La transformation du monde à réaliser possède un caractère systémique de sorte qu'on n'en connaît pas aujourd'hui le contenu catégoriel. Mais le changement ne peut attendre demain, il doit passer aujourd'hui à travers soi et affecter jusqu'aux modes d'organisation de son groupe. Un Forum mondial de théologie et de libération accompagne le Forum social mondial. Établi en 2005, il a tenu sa quatrième édition à Dakar au Sénégal en 2011. Il inscrit l'engagement social chrétien et diverses théologies de la libération sur le plan international dans cette logique politique.

À une théologie chrétienne qui fait la promotion de la construction d'un monde de justice, les nouveaux modes d'action du Forum social mondial ouvrent un champ immense de créativité et de solidarité à construire à partir d'en bas. ■



Denise Couture, théologienne féministe, professeure à la faculté de Théologie et de Sciences des Religions de l'université de Montréal.



Charente, France © Isabelle Teboul

Un carême de **solidarité**

Au menu

Le temps de carême nous permet de prendre du recul, des temps de silence pour prier et réfléchir dans cette période préparant à Pâques mais aussi aux élections présidentielles et législatives.

Dans ce chapitre, nous proposons des temps de pause où la Parole de Dieu résonnera dans nos choix de vie. En tant que citoyen chrétien s'inscrivant à la suite du Christ, nous devons nous questionner, questionner ceux et celles qui ont le pouvoir d'influer sur un mieux vivre ensemble en France en ayant une vision sur toutes les injustices dans le monde.

Se laisser interroger par la Parole

Les textes liturgiques de chaque dimanche font échos aux témoignages d'hommes et de femmes engagés dans la société. C'est l'occasion de réfléchir à notre façon d'investir la sphère publique en étant attentif aux plus vulnérables.

La saga d'une rencontre au Vietnam

C'est un cadeau venu du Vietnam que nous vous faisons cette année. Le livret joint dans ce numéro, pourra être un support pour des temps de prières et des réflexions au cours de ce carême. Cette catéchèse par le récit et l'image vous accompagnera au cœur de la solidarité internationale.

Célébrer

Le voyage se poursuivra lors de la célébration du cinquième dimanche de carême. Des cinq continents, les partenaires du CCFD-Terre Solidaire vous offrent leurs prières pour vous remercier des dons reçus. Pour prendre plus de temps pour Dieu, des instants de méditation après chaque lecture seront portés par quelques questions ouvrant sur la fraternité universelle. ■

Se laisser interroger par la Parole

Afin de faire connaître et de poursuivre les réflexions proposées dans la première partie, nous vous en proposons un petit résumé associé à l'un des textes liturgiques de chaque dimanche de carême accompagné de quelques questions. Cet itinéraire en 4 étapes invite chaque chrétien à entrer dans une démarche spirituelle résolument tournée vers le sens de l'engagement politique et la solidarité.

1^{er} dimanche

« Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être vivant ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. » – Genèse 9, 8-15

POURQUOI S'ENGAGER EN POLITIQUE ?

Le CCFD-Terre Solidaire désire nous impliquer dans des actions citoyennes pour bâtir un monde plus juste. Comment les responsables qui nous assènent leurs mêmes discours depuis 20 ou 30 ans, peuvent-ils donner envie aux jeunes adultes de prendre leur part à la construction d'une autre société ? Membre de la collégialité, Stéphane Haar, président de la Jeunesse ouvrière chrétienne, se réjouit de la capacité d'indignation qui incite les plus jeunes à s'engager auprès des leurs. En équipe, la lecture de la Parole éclaire les témoignages de vie quels que soient les lieux et les formes de souffrance. Ils n'oublient pas l'Alliance avec le Père qui leur indique le chemin de justice. Ce n'est pas Dieu qui fait de la politique mais il compte sur eux, sur nous, sur la base de cette Alliance. Pour être acteurs de changement, il faut aussi accepter de mieux comprendre, d'échanger nos paroles pour pouvoir répondre aux discours et apporter des idées neuves.

« La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ nous invite à oser regarder en face les injustices et ce qui les cause plutôt que de les ignorer en faisant semblant que tout va bien. Elle nous interdit d'avoir la lâcheté de rejeter sur des responsabilités individuelles les injustices provoquées par notre société. »
Stéphane Haar, président de la Joc

POUR RÉFLÉCHIR CETTE SEMAINE

- Comment je prends le temps de renouer l'Alliance avec Dieu et d'imprégner les termes de cette Alliance dans ma vie de tous les jours ?
- Quelles sont les injustices qui me poussent à l'engagement ?
- Suite à un discours politique, puis-je imaginer des contre-propositions et oser les dire ?

2^e dimanche

« Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants. »
« Je crois, et je parlerai, moi qui ai beaucoup souffert. »
« Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens ! » – Psaume 115

POUVOIR ET RESPONSABILITÉ DE TOUS

Donner la parole à des responsables associatifs des pays du Sud est capital pour le CCFD-Terre Solidaire. Du Cameroun, Paul Samangassou pointe un indéniable goût du pouvoir qui empoisonne les désirs de changements des peuples. Et pourtant, certains viennent de renverser leurs dictateurs. Ce changement est possible grâce à des mouvements populaires où chacun se sent responsable pour tous à l'opposé de ces chefs de parti qui profitent d'une révolte légitime pour reprendre le pouvoir et servir leurs ambitions égoïstes. Quand un peuple se révolte, personne ne demande au nom de quelle religion il le fait. Chacun est mu par sa foi en un Dieu ou en la justice universelle. C'est une force intérieure non partisane qui met en marche pour le bien de tous.

« Un chrétien de base aurait-il pu jouer un rôle d'apaisement au nom de sa foi ? Les chrétiens engagés en politique mettent-ils en adéquation les actes qu'ils posent avec leur foi au Dieu de Jésus ? Existe-t-il des partis s'inspirant de la doctrine sociale de l'Église pour bâtir leur stratégie de conquête du pouvoir ? »
Paul Samangassou, Cameroun

POUR RÉFLÉCHIR CETTE SEMAINE

- Quels sont les lieux où je pense avoir du pouvoir et de quelle façon je l'exerce ?
- En regardant autour de moi, de quoi suis-je responsable et suis-je le seul responsable ?
- En famille, comment l'expression de chacun est permise et chaque parole valorisée à l'heure où un choix important doit être fait ?

Une idée : Vous pouvez insérer chaque triptyque (Parole de Dieu, résumé d'article, questions) dans les feuilles paroissiales ou les offrir l'un après l'autre, accompagnés d'une photocopie de l'article, au fil des dimanches, comme un rendez-vous avec la solidarité internationale et le CCFD-Terre Solidaire.

3^e dimanche

« Il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : "Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic." » – Jean 2, 13-25
Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens ! » – Psaume 115

POUVOIR ET CONTRE-POUVOIR

Lors du dernier Forum social mondial de Dakar, la délégation du CCFD-Terre Solidaire a eu la chance d'écouter Denise Couture, jeune théologienne québécoise. Elle nous propose une autre conception du pouvoir, un pouvoir qui ne vient pas d'en haut mais émane de chacun d'entre nous. Les pouvoirs en place qui conduisent leurs pays dans des impasses sociales attisent des contre-pouvoirs sur tous les continents. Les débats vifs sur une même thématique sont riches des différences de chacun et transforment les désirs en réalité sans plus attendre, au plus proche des gens avant de se propager peu à peu sur toute la planète.

« La logique de "l'espace ouvert de rencontre" opère quelques renversements par rapport à ceux habituels et familiers de la militance : plutôt que de chercher à convaincre les autres de ses propres prises de conscience, on travaille à une transformation continue de soi et de son groupe au contact des autres et on porte une attention à laisser émerger de nouvelles voix. »
Denise Couture, théologienne

POUR RÉFLÉCHIR CETTE SEMAINE

- Quels sont les possibles contre-pouvoirs dans mon travail, dans ma famille, dans ma vie relationnelle, dans mes engagements... ?
- Avez-vous réagi avec d'autres à une situation insatisfaisante ou injuste ou regretté de ne pas l'avoir fait ?
- Face à l'autorité (éducation, santé, économie, publicité, hiérarchie...), quelle est ma part de liberté, comment la sauvegarder ?

4^e dimanche

« Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au jugement, celui qui ne veut pas croire est déjà jugé. » – Jean 3, 14-21

DÉMOCRATIE ET BIEN COMMUN

Égoïsme, intérêts personnels, corruption, clientélisme, « politique du ventre », autant d'obstacles à la promotion du bien commun qui détournent beaucoup de tout engagement politique. A contrario, le Christ fait homme s'engage parmi nous pour notre salut. Non pas le salut de quelques-uns mais bien le salut de toute l'humanité au point d'en sacrifier sa personne. Si la visée du bien commun peut paraître utopique elle n'en est pas moins une condition nécessaire à toute démocratie, condition qui suppose un engagement quotidien de tous dans les détails comme sur les grandes questions, une discipline personnelle et exigeante qui fait grandir tout l'homme et tous les hommes dans le pas du Christ.

L'Homme est l'agent et le moteur de toute l'action civile qui vise la pleine participation des acteurs d'un pays. Ainsi, l'action citoyenne fait prendre conscience du rôle de transformateur de l'univers. Le pape Pie XI ne disait-il pas que « la politique est le domaine de la plus vaste charité ? ».
Cette affirmation sous-entendait que le chrétien, fort du sacerdoce baptismal, est appelé à prendre en charge le destin individuel de son humanité par le travail communautaire. Cela passe par la dénonciation des abus, des violences, de la pauvreté et de la misère. Saint Paul, en son temps, le dépeignait en faisant remonter la source de tout pouvoir à Dieu (cf. Rm 13, 1-7).
Théodore Adrien Cardinal Sarr, archevêque de Dakar

POUR RÉFLÉCHIR CETTE SEMAINE

- Quelle différence fais-je entre le bien commun et la somme des intérêts particuliers ?
- Dans quelles situations mon intérêt personnel rentre-t-il en contradiction avec l'intérêt général – dans ma famille, dans mon travail, dans mon quartier ou ma commune ?
- « La politique est le domaine de la plus vaste charité » (Pie XI). À quel rapport au politique cela nous invite-t-il ?

VERS DIMANCHE

En 2012, **Vers Dimanche s'associe à la Campagne de carême menée par le CCFD-Terre Solidaire.** *Vers Dimanche* est un hebdomadaire gratuit édité par des jésuites, des religieuses et des laïcs qui vivent tous de la spiritualité de saint Ignace de Loyola. Ils souhaitent ainsi répondre généreusement à l'invitation lancée par les évêques du monde entier que la Parole de Dieu trouve toute sa place dans la mission et la vie de l'Église. Des indications quotidiennes, simples et pratiques, pour méditer l'Évangile du dimanche à venir, seul, en famille ou entre amis, sont proposées sur le site versdimanche.com. Une fois téléchargées, elles peuvent être imprimées ou lues sur un écran (PC, Mac, PDA, iPhone, E-book, etc.). Le CCFD-Terre Solidaire sera le rédacteur en chef spécial pour le cinquième dimanche de carême 2012. Une manière originale et forte de vivre le carême de façon solidaire.

Ce numéro de *Vers Dimanche* sera disponible au début du carême sur versdimanche.com

LA POLITIQUE, UNE BONNE NOUVELLE

Créée en 1996 et animée par de jeunes chrétiens, l'association « **La politique, une bonne nouvelle** » tient une place originale dans le champ politique.

Indépendante de tout parti, elle invite les jeunes chrétiens (18-35 ans) à s'initier au sens de la politique, à trouver le goût de s'engager dans la vie de la cité (associations, partis politiques, syndicats...) dans le respect du pluralisme démocratique, à fonder leur engagement dans leur foi et dans la doctrine sociale de l'Église. L'association organise :

- Tous les deux ans en été **une semaine de formation** à Aix-en-Provence, la prochaine aura lieu du 19 au 26 août 2012.
- À l'approche des différentes élections, **des journées d'étude et de débat avec des personnalités politiques.** Après les présidentielles 2007, les européennes 2009, les régionales 2010 et les cantonales 2011, rendez-vous en mars 2012 à la journée-débat sur les élections présidentielles et législatives et mai 2012 au forum PBN-SSF JPentecôte 2012.

Retrouvez l'association sur www.politiquebonnenouvelle.eu et sur **Facebook (groupe « La politique, une bonne nouvelle »)**.
Contact : politiquebonnenouvelle@gmail.com



DIACONIA 2013

La **Conférence des évêques de France** ainsi que près de 50 mouvements et services d'Église invitent les chrétiens à porter une plus grande attention au devenir de la société dans laquelle ils sont acteurs de charité. Cette démarche, centrée sur le service des frères, intitulée *Diaconia 2013, Servons la fraternité* s'étend sur trois ans.

Pour plus d'information : diaconia2013.fr



FOCUS

Speri pour l'accès au droit foncier

Dans le numéro de novembre de *Faim Développement Magazine*, focus sur notre partenaire Speri qui travaille au renforcement des capacités des ethnies montagnardes au Vietnam et au Laos et a mis en place un réseau solidaire d'échanges de pratiques agricoles entre ces différentes communautés transfrontalières, qui font face à des problématiques similaires, notamment au niveau de l'accès au droit foncier.

Bénarés, Inde, © Isabelle Teboul

Saga d'une rencontre culturelle

chez les « Montagnards » du Vietnam



DR / Vietnam, 1972

Sœur Colombar

Elle entre au monastère de Vanves en 1943. Onze ans plus tard, elle a 30 ans, elle est envoyée au Vietnam, en pleine guerre, avec quatre autres jeunes sœurs : une autrichienne, une arménienne, une vietnamienne et une française. Elle eut très vite l'intuition que pour vivre une authentique rencontre, il fallait prendre en compte le plus profondément possible la culture locale, quitte à remettre en question ses propres schémas. C'était un immense désir. Elle vit aujourd'hui à Paris. À 88 ans, elle nous parle avec conviction et émotion de ces 21 ans qui ont tellement marqué sa vie.



DR / Paris, 2011

Sœur Marie-Boniface

Les peintures de sœur Marie-Boniface illustrent ce livret. Elle est autrichienne, entrée au monastère de Vanves en 1950. Elle crée ses premières œuvres en illustrant l'Évangile pour la catéchèse des « Montagnards » au Vietnam... La plupart de ses dessins de l'époque ont été brûlés ou perdus au moment de son expulsion en 1975. Elle a poursuivi son œuvre à Madagascar où elle vécut une dizaine d'années, puis à Vanves. Aujourd'hui, âgée de 92 ans, ses yeux ne voient plus très bien, et elle ne peut plus peindre... Elle nous livre ici le récit de sa vie et ses dessins.

À l'écoute d'une culture différente



UN LIVRET, CINQ THÈMES

Ce livret comprend cinq thèmes, qui peuvent être dédiés chacun à une semaine de carême :

- 1) Domination culturelle
- 2) Une terre mal acquise
- 3) Vivre ensemble
- 4) L'immigré
- 5) Le partage

Pour ce carême 2012, le CCFD-Terre Solidaire vous propose une rencontre culturelle à partir de l'histoire de deux religieuses en terre « étrangère », pendant la guerre du Vietnam de 1954 à 1975.

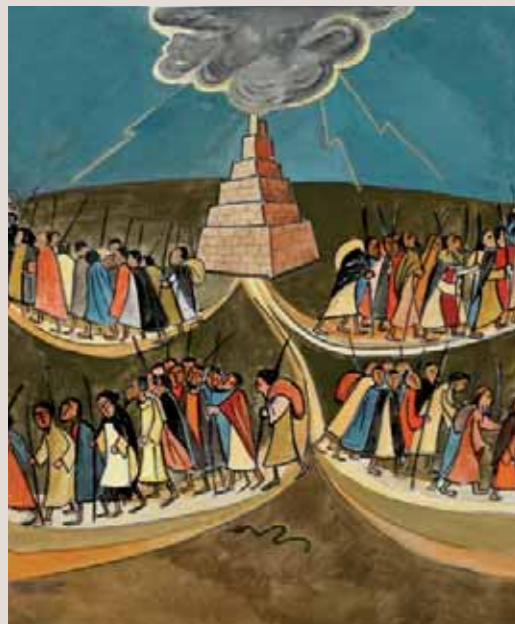
Arrivées en 1954, elles ont vécu pendant 21 ans une double rencontre avec les Vietnamiens et les Montagnards, population « brune », les *Édès*, contraction linguistique de *anak Aê adie* qui signifie *les fils du Maître du Ciel*.

Quelques années après leur installation, confrontées à ces deux cultures locales, elles s'interrogent sur leur mode de vie « traditionnel ». Cette remise en question les pousse à transférer leur monastère à Thu Duc, dans le Sud près de Saïgon, en culture vietnamienne.

Sœur Colombar et sœur Marie-Boniface obtiennent l'autorisation de rester sur place, immergées le plus possible dans la culture locale édè. Elles partagent la vie des villageois jusqu'à leur expulsion en 1975, et découvrent dans le quotidien, combien l'écoute d'une culture différente enrichit et même pousse parfois à changer radicalement ses propres vues...

Pour en savoir plus sur l'histoire de cette rencontre culturelle : www.dieumaintenant.com/montagnards

Renseignez-vous ! Tous les visuels, les documents et outils d'animation, informations sur les partenaires sont disponibles auprès du CCFD-Terre Solidaire de votre diocèse.



Première semaine



Deuxième semaine



Troisième semaine



Quatrième semaine



Cinquième semaine

Peintures de sœur Marie-Boniface © Bénédictines-Vanves

Trois possibilités d'animations

Proposition 1

UNE SOIRÉE DÉBAT

Vous choisissez un des cinq thèmes proposés dans le livret et vous prévoyez :

- Une introduction à deux voix : une personne raconte l'histoire et présente l'artiste, une autre lit le passage qui correspond au thème de la soirée.
- La présentation (projection) d'un tableau : on cherche ensemble quel lien on peut faire entre le tableau et le thème de la soirée.
- Un temps d'animation
Des idées pour enrichir vos animations (voir ci-contre).

Un temps de débat que l'on peut ouvrir à partir des questions proposées dans le livret.

Proposition 2

UNE « HEURE DE CARÊME » PAR SEMAINE

Le livret peut être utilisé pour un parcours plus personnel, mais aussi en famille ou en équipe. Il peut également être proposé pour un travail éducatif avec des jeunes.

Sur le format d'une réunion d'une heure par semaine, voici ce qu'il est possible de faire :

- On projette un tableau du livret.
- On lit l'histoire et le texte biblique qui lui est associé. On présente les questions que cela pose.
- On prend le temps qu'il faut pour en discuter.
- Cette « heure de carême » ne se clôt pas sans que l'on en garde une trace. Les participants sont alors invités à inscrire sur un panneau ou un cahier : une découverte, ce qui les a touchés, ce qui leur pose question, éventuellement une décision prise...

Si on renouvelle cette animation plusieurs fois pendant le carême, conserver d'une fois sur l'autre le même panneau qui se remplira au fur et à mesure des rencontres. Il peut servir de décor pour les messes du dimanche, en particulier le cinquième dimanche de carême.

Proposition 3

ART, FOI ET VIE

Ce temps spirituel nécessite que vous choisissiez un seul tableau par soirée.

Si vous proposez plusieurs soirées pendant le carême, cela pourrait faire un beau parcours. Voici quel peut être le déroulement type d'une soirée :

- 1 - Après un temps d'accueil dans un lieu aménagé de la manière la plus conviviale possible, on projette le tableau choisi.
- 2 - L'animateur invite alors chacun à s'exprimer en respectant les consignes suivantes :
 - **Ce que je vois :** il s'agit d'aider à la description de l'image, de manière très détaillée, en restant au plus près des formes, des couleurs, des personnages...
 - **Ce que je ressens :** ceux qui le souhaitent peuvent maintenant exprimer une émotion, un sentiment, une impression, un goût peut-être...
- 3 - Lire le texte biblique référencé. On reste ensuite quelques minutes en silence soutenu par un léger fond musical.
- 4 - On invite ensuite à écrire sur un mur d'expression en quoi ce que nous venons de voir et d'entendre rejoint notre vie ? Comment cela raisonne dans notre quotidien ?

La soirée se termine par la proclamation des inscriptions entrecoupée d'un chant.

Un livre d'or

Nous avons pensé associer les Bénédictines de Sainte Bathilde aux préoccupations du CCFD-Terre Solidaire. Pour cela vous pouvez envoyer en retour vos réalisations, témoignages, textes, dessins, récits, photos et autres illustrations suscitées par les œuvres et l'histoire de cette « Saga d'une rencontre culturelle chez les Montagnards du Vietnam. »

Envoyez vos contributions à : vivrelecareme@ccfd.asso.fr sous forme de fichier électronique : photo, son, texte, vidéo... Nous nous chargeons de réaliser un livre d'or et de le leur transmettre en remerciement de leur bon regard et de leur beau témoignage.

DES IDÉES POUR ENRICHIR VOS ANIMATIONS

Retrouvez ces éléments sur notre site : ccfd-terresolidaire.org ou auprès des Délégations diocésaines du CCFD-Terre Solidaire.

• UN VISA POUR LE VOYAGE

Ce guide est proposé par le CCFD-Terre Solidaire et comporte six cahiers pédagogiques. Dans le cahier 4, vous trouverez 12 fiches passionnantes et beaucoup d'idées sur « la rencontre culturelle ».

• LIENS À LA TERRE

Un film (DVD) : voyage au cœur du monde paysan où chaque spectateur est invité à reconsidérer son propre lien à la terre.

• AFFICHES CCFD-TERRE SOLIDAIRE 2011

Quatre affiches « Le Sud mérite mieux que nos clichés ». Voir aussi les vidéos « Images contre clichés » qui présentent :
– Des innovations rurales au Nicaragua.
– Les banques de céréales en Éthiopie.
– La valorisation des compétences à Bombay.
– Les systèmes d'irrigation ancestraux au Brésil.

• LES MIGRATIONS POUR VIVRE ENSEMBLE

Dix panneaux co-réalisés par le CCFD-Terre Solidaire, Ritimo et la Cimade. Si vous organisez un temps sur les migrations ce document est incontournable.

Carême, temps de partage et de conversion

Chaque année l'Église nous offre ce temps spécifique pour avancer vers Pâques et grandir dans la foi. Plusieurs moyens nous sont proposés dont le partage, la prière et le jeûne. Au CCFD-Terre Solidaire, cette proposition nous invite à tourner notre regard vers cet autre lointain, habitant de multiples pays et trop souvent vulnérable. Nous avons mission au CCFD d'interpeller les chrétiens sur la situation de nos frères les plus pauvres pour construire un vivre ensemble plus fraternel et plus solidaire.

Ainsi, chaque année, le CCFD-Terre Solidaire organise de multiples animations en faisant venir des partenaires de tous les continents (près de 40 pays) pour témoigner de leur réalité et du chemin parcouru grâce à l'aide des catholiques de France (détail des animations sur ccfd.terresolidaire.org et auprès de votre délégation locale). Ce sont des moments riches qui nous sensibilisent et qui nous appellent aussi à un geste concret pour apporter le soutien nécessaire à ces partenaires.

À chaque fois nous devons faire connaître leur réalité, avec ses misères et ses richesses, ses tristesses et ses espoirs, mais aussi leurs besoins et rappeler la nécessité de la collecte pour faire vivre la solidarité. Il nous faut penser chaque animation comme un temps d'ouverture sur le monde et d'appel au don.

De nombreux outils sont disponibles en délégation (tirelire géante, enveloppes de collecte, dépliants de présentation, marque-page...). Pensez à vous renseigner notamment pour avoir les outils nécessaires lors de la collecte du cinquième dimanche de carême. Nous avons choisi de vous présenter ci-après une animation réussie qui montre une bonne articulation entre sensibilisation et collecte. ■

ZOOM SUR L'INITIATIVE D'UNE ÉQUIPE LOCALE À SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES (78)

Une initiative où le carême devient une occasion de témoigner de l'espérance portée par le CCFD-Terre Solidaire, un temps pour donner un sens au jeûne et agir dans l'esprit du partage et de la collecte.

Roswitha, membre de l'Équipe locale du CCFD de Saint-Quentin Est (78) raconte : « On a organisé le 1^{er} avril 2011 une soirée de carême "pain-pommes". Cette soirée se voulait sous le signe de la solidarité et du partage et nous avons invité tous les mouvements de la collégialité (MCR, ACI, scouts, MEJ, Aumôneries, etc.), ainsi que les paroissiens de notre secteur. »

L'Équipe locale, après avoir pris le temps de construire ce projet de soirée en lien avec son aumônier, communique sur l'événement dans sa paroisse et invite précisément des Mouvements et Services d'Église de la collégialité du secteur ou d'un peu plus loin. Roswitha précise : « La soirée a débuté par une collation frugale "pain et pommes du verger" et un temps de prière animé par notre équipe. La soirée s'est articulée autour du thème "comment vit-on concrètement dans son mouvement la solidarité?". Chaque mouvement présent a pris la parole en déclinant selon sa sensibilité propre, la façon dont il mettait en pratique la solidarité. Un court débat suivait les interventions afin que chacun puisse s'exprimer, membre d'un mouvement ou simple paroissien. Nous avons eu aussi la participation de trois prêtres, qui ont pris part à la soirée à leur manière. L'aspect financier n'a pas été oublié puisque les participants ont payé leur obole à l'entrée. La collecte accompagnait le repas et le fil rouge de la soirée tournait autour de la solidarité et du partage. »

De conclure : « Et ensemble, mouvements et services d'Église, paroissiens et prêtres du secteur, nous nous sommes dit que l'année prochaine, nous remettons ça. »

Dans chaque Équipe locale, les idées et initiatives ne manquent pas pour vivre le carême, afin de les partager et en témoigner : vivrelecareme@ccfd.asso.fr



Jodhpur, Rajasthan, Inde, © Isabelle Teboul

5^e DIMANCHE DE CARÊME

Pour vous aider dans l'animation de la célébration

Prions en Église Signes

Cette année encore, les propositions liturgiques du CCFD-Terre Solidaire sont réalisées en partenariat avec Prions en Église et Signes d'aujourd'hui. Chacun de ces titres est complémentaire des autres. Signes pour les animateurs et les équipes liturgiques, Prions en Église pour l'assemblée et le CCFD-Terre Solidaire pour donner toute sa place à la solidarité internationale lors du cinquième dimanche de carême.

Chantons en Église

POUR CHANTER LA SOLIDARITÉ

À titre d'exemple, voici trois chants autour de la solidarité :

- De nos mains nous voulons bâtir la terre (Bernard/Akepsimas/Studio SM) T18-71
- Rien ne changera (Scouarnec/Akepsimas/Studio SM) RT111/T111
- Terre d'avenir, terre de demain (Bourel/Studio SM) SM498

À partir du début du carême, retrouvez sur le site Chantons en Église la sélection « Chants pour le dimanche du CCFD-Terre Solidaire » (plus de 25 chants) : www.chantonseneglise.fr

prier

Partenaire de la Campagne de carême

En 2012, Prier est partenaire de la Campagne de carême du CCFD-Terre Solidaire. Retrouvez dans le numéro du mois de mars de Prier au quotidien des prières pour chaque jour sur le thème : « Solidarité et communion » rédigées par les principaux acteurs du CCFD-Terre Solidaire. Un cheminement spirituel, durant ce temps de carême, en lien avec les peuples des pays du Sud.

Pour en savoir plus, dès février : www.prier.presse.fr

COLLÉGIALITÉ 28 MOUVEMENTS ET SERVICES D'ÉGLISE PARTICIPENT AUX ORIENTATIONS ET À L'ANIMATION DU CCFD-TERRE SOLIDAIRE :

- Action catholique des enfants (ACE)
- Action catholique des femmes (ACF)
- Action catholique des milieux indépendants (ACI) • Action catholique ouvrière (ACO)
- Chrétiens dans le monde rural (CMR)
- Coopération missionnaire (OPM)
- Chrétiens dans l'enseignement public
- Délégation catholique pour la coopération internationale (DCC) • Institut religieux et solidarité internationale (IRSI) • Jeunesse étudiante chrétienne (JEC) • Jeunesse indépendante chrétienne (JIC) • Jeunesse indépendante chrétienne féminine (JICF) • Jeunesse mariale (JM) • Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC/JOCF) • Mission de la Mer • Mouvement chrétien des cadres et dirigeants (MCC)
- Mouvement chrétien des retraités (MCR)
- Mouvement du Nid • Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ) • Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC) • Pax Christi
- Scouts et Guides de France • Secrétariat général de l'Enseignement catholique (SGEC)
- Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations (SNEJV), Aumôneries étudiantes • Service national de la Pastorale des Migrants (SNPM)
- Société de Saint-Vincent de Paul (SVP)
- Vivre ensemble l'Évangile aujourd'hui (VEA)
- Voir ensemble

En 2011, alors que le CCFD-Terre Solidaire fête ses 50 ans d'action, son Assemblée générale du 7 mai, accueille trois nouveaux membres dans sa collégialité : deux services d'Église, la Délégation catholique pour la coopération (DCC) et le service national de la Pastorale des Migrants (SNPM) et une association de 61 congrégations religieuses, l'Institut religieux et solidarité internationale (IRSI).

5^e dimanche de carême

Aujourd'hui, Dieu nous redit l'Alliance qu'il a faite avec son peuple, comme avec chaque homme et femme, gravant sa Loi au fond de notre cœur. C'est cette alliance qui nous pousse à agir, à reconnaître en l'autre, en l'étranger quelqu'un digne d'être aimé et respecté pour ce qu'il est. Alors qu'en cette année d'élections, les questions de vivre ensemble, de gouvernance, sont au cœur de nos préoccupations, que Dieu nous indique la voie à suivre. Il nous faut semer ce grain reçu de Lui, le donner à la Terre en partage, pour qu'il porte du fruit. Depuis plus de 50 ans c'est le chemin que suit le CCFD-Terre Solidaire donnant toute sa place à l'autre, partenaires dans le Sud. Aujourd'hui, ouvrons-nous, nous aussi notre porte à cet étranger ?



© Isabelle Teboul

PRIÈRE PÉNITENTIELLE

Ta Parole, Seigneur Jésus, veut entrer en moi, tu veux être mon Dieu. Quand parfois je me renferme sur mes certitudes et refuse d'accueillir ma sœur, mon frère parce qu'ils sont différents de moi.
SEIGNEUR PRENDS PITIÉ

Ta joie, Christ, m'est sans cesse proposée, Ton salut m'invite à rejoindre les autres dans la dynamique de salut et parfois je m'isole, je te délaisse et je délaisse les autres.
Ô CHRIST, PRENDS PITIÉ

Ton alliance, Seigneur, tu veux la renouveler avec les femmes et les hommes et tu m'invites à me faire le prochain, le partenaire de mes frères et sœurs et pourtant parfois je refuse d'être passeur de vie, passeur d'espérance.
SEIGNEUR, PRENDS PITIÉ

TEXTES DE LA PAROLE

Nous vous proposons des pistes de réflexions qui peuvent être lues après le texte de la Parole, suivies d'un temps de silence ou de méditation. D'un côté vous trouverez dans la marge un commentaire et de l'autre une question qui peuvent vous servir pour votre liturgie dominicale de la Parole.

Première lecture : Jr 31, 31-34

« Je mettrai ma loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'écrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » (verset 33)

Appelés à nous retourner les uns vers les autres, appelés à une fraternité universelle, nous sommes frères de ceux qui, proches ou lointains, voient leur dignité bafouée. Nous sommes tous responsables d'emprunter des chemins pour nous rencontrer d'égal à égal et être audacieux face aux défis de notre monde.

- **Qu'est-ce que j'ai en moi, dans mon cœur, à offrir qui me mette en route vers mes frères et sœurs d'ici ou de là-bas ?**

Psautre : Ps 51, 3-4, 12-15 et 18-19

« Rends-moi la joie d'être sauvé, et que l'esprit généreux me soutienne. » (verset 14)

Être sauvé, ne plus se sentir seul, ne plus se savoir isolé, mis de côté, délaissé, telle est la bonne nouvelle que Dieu vient nous donner et que nous pouvons aussi relayer. Le partenariat Nord-Sud s'appuie sur un esprit ferme et généreux et nous parle aujourd'hui d'une alliance qui ouvre un chemin de fraternité.

- **Qu'est-ce qui en moi refuse de faire alliance, refuse un esprit généreux ouvert sur le monde ?**

Deuxième lecture : He 5, 7-9

« Et, ainsi conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel. » (verset 9)

Le salut que Dieu me donne est sans contrepartie, il est total et personne ne pourra me le ravir. Il est le même pour moi et pour les frères et sœurs à la rencontre desquels je vais, ici ou là-bas. Le Père vient me redire que son alliance est pour tous et qu'il a besoin de moi comme passeur d'alliance, responsable de répondre aux appels entendus.

- **Comment puis-je me mettre en route pour être passeur de vie et passeur d'espérance ?**

Évangile : Jn 12,20-33

Au point de départ de cet Évangile, des Grecs veulent parler à Jésus. Étrangers, ils symbolisent une culture différente de celle des Juifs Hébreux, Les Grecs choisissent de passer par Philippe, galiléen qui parle la même langue qu'eux. Celui-ci va trouver André et ensemble ils vont rencontrer Jésus. C'est dans le respect de l'autre et de sa culture que se manifeste la gloire de Dieu et que le Christ se laisse trouver.

PRIÈRE UNIVERSELLE

Prières de partenaires sur le thème de la gouvernance et du partage (voir ci-contre).

OFFERTOIRE

« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ».

Pour nous associer à cette attitude, pour l'offertoire, nous pouvons offrir un plat rempli de graines, des photos de partenaires, une carte du monde et la quête.



Fête de Holi (fête des couleurs), Pushkar, Inde. © Isabelle Teboul

Prières universelles

Nos partenaires de Birmanie, du Mexique, d'Égypte, du Nicaragua, d'Haïti et de Côte d'Ivoire et de Palestine nous ont envoyé des intentions de prière.

Intention de Birmanie

Pour la paix dans notre pays où se trame une guerre civile entre le gouvernement et des groupes armés ethniques. Que les villageois, les femmes et les enfants en particulier, soient épargnés par la peur.
NOUS T'EN PRIONS SEIGNEUR !

Intention du Mexique

Nous sommes invités à agir pour une vie digne et juste dans notre communauté humaine. Père, nous te présentons les clameurs de ton Peuple angoissé pour son avenir, dépossédé de ses terres. Donne-nous le courage et la force de rechercher la justice.
NOUS T'EN PRIONS SEIGNEUR !

Intention d'Égypte

Ô Seigneur, ouvre nos cœurs pour tous ceux qui ont perdu espoir, ouvre nos esprits afin que nous comprenions que l'homme sans dignité humaine est prisonnier de l'absurde.
NOUS T'EN PRIONS SEIGNEUR !

Intention du Nicaragua

Employés précaires, sous-payés avec des conditions de travail qui portent atteinte à notre santé, nous donnons des coups, et parfois nous font perdre la foi et l'espérance. Remplis-nous de tes bénédictions et d'énergies nouvelles pour continuer à lutter avec et pour les jeunes travailleurs du monde entier.
NOUS T'EN PRIONS SEIGNEUR !

Intention d'Haïti

Dieu d'Amour, de Bonté et de Solidarité, nous Te remercions du précieux don de la Solidarité que Tu as déposé dans le cœur des hommes et des femmes de notre temps. Nous te remercions de la Solidarité que nous, peuple d'Haïti, avons reçue et ressentie après le terrible tremblement de terre du 12 janvier 2010. Continue de nous soutenir.
NOUS T'EN PRIONS SEIGNEUR !

Intention de Côte d'Ivoire

Mon pays est passé par des moments de violence, de négation des droits humains qui entraînent des migrations, des viols et des morts. Dans ces difficultés, des femmes et des hommes savent refuser la violence parfois au sein même de l'armée, accueillent des immigrants chez eux et nous redonnent espoir. Envoie sur nous ton esprit.
NOUS T'EN PRIONS SEIGNEUR !

Intention de France

Tout au long de l'année, 12 000 bénévoles du CCFD-Terre Solidaire, dans les Mouvements et Services d'Église, dans les Équipes locales, donnent de leur temps et de leur énergie. Ils sensibilisent le public, ils organisent des animations, ils animent les Campagnes de carême dans les communautés chrétiennes et interpellent l'opinion publique et les responsables politiques. Seigneur, donne à tous ces acteurs de développement, de garder la foi véritable dans cette mission, d'être animés par l'espérance d'un autre monde qui se bâtit.
NOUS T'EN PRIONS SEIGNEUR !

Oraison finale

Prière de notre partenaire de Palestine

Nous te prions, ô Seigneur monté aux cieux, que ta Résurrection nous aide à témoigner de la vie par-delà la mort, de l'amour par-delà la haine, de la reconnaissance des autres par-delà la méfiance, de la Paix par-delà la guerre, de la compassion et de la justice par-delà la maltraitance et l'injustice. Que Ton souffle et que Ta Croix qui nous étreint, nous enseignent que nous vivons dans un seul monde et que, tel le Samaritain sur la route de Jéricho, tous les êtres humains sont nos frères et sœurs. Ô Dieu, amen !



Bénarès, Inde, © Isabelle Teboul

Les partenaires du CCFD-Terre Solidaire

Faire alliance

Dieu fait alliance avec son peuple ! Dieu fait de l'Homme son partenaire. De la Genèse à l'Apocalypse, nous pouvons être témoin de l'attention de Dieu pour les femmes et les hommes de tout temps. Il les veut responsables, bons gestionnaires, fidèles à leurs engagements, attentifs aux besoins de leurs frères et sœurs. Pour employer un mot que nous connaissons bien au CCFD-Terre Solidaire, il les veut partenaires. Partenaires quand Il leur dit : « *Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre... ce sera votre nourriture.* » (Gn 1, 29)

Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob n'agit pas à la place de son peuple, mais Il suscite dans son cœur la force, la conviction qu'il peut se libérer de l'esclavage en cherchant ensemble

le chemin de la libération de l'oppressé. C'est Moïse qui se lève et qui reçoit cette mission : « *J'ai vu la misère de mon peuple en Égypte, je connais ses souffrances... va maintenant, je t'envoie vers le Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël.* » (Ex 3,9-9)

C'est un partenariat renouvelé que Jésus commence avec ses apôtres. Il les appelle à partir de leur responsabilité dans la société de l'époque (pêcheurs, fonctionnaires...) pour les rendre encore plus fidèles dans leur réalité de vie à leur mission : l'établissement d'une nouvelle alliance entre Dieu et les hommes. Dans ses différentes rencontres Jésus ne veut rien imposer, même pas la guérison sans que son interlocuteur exprime ses besoins vitaux (Guérison d'un lépreux Lc 5, 12-14 ; L'aveugle de Jéricho : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » Lc 18,41) ☩

Au CCFD-Terre Solidaire, la collaboration avec les populations les plus vulnérables veut se vivre dans le respect de ce qu'elles sont, en prenant en compte leurs projets au service de leur communauté humaine, en apportant nos compétences, nos financements. Chacun dans une alliance, un partenariat apporte le meilleur de lui-même au service de la croissance de l'autre. ■



Père Jean-Claude Sauzet,
aumônier national
du CCFD-Terre
Solidaire

Cameroun

UNE SOCIÉTÉ CIVILE QUI OBSERVE, DÉNONCE ET PROPOSE !

C'est avant tout l'histoire de quelques hommes et femmes qui vont durant dix ans s'engager pour construire une société civile militante et citoyenne. C'est l'histoire de Paul Samangassou, le directeur de la Caritas, de Christine Andela qui coordonne un réseau sur la sécurité alimentaire, Jean-Marc Bikoko qui est président d'une Centrale syndicale... et de beaucoup d'autres.

En 2000, ils ne se connaissent pas. La société civile, on ne sait pas ce que c'est au Cameroun à cette époque. Divisée, marginalisée, sans leaders, elle ne joue aucun rôle dans le débat public. C'est par la question de la dette qu'ils vont se connaître. Pour la première fois, des acteurs sociaux s'invitent dans des négociations stratégiques de l'État : sa politique de développement, son financement, ses négociations avec les bailleurs... La France convertit sa dette en fonds de développement. 100 millions d'euros par an ! Jean-Marc : « Comment s'assurer que ces fonds profitent aux plus pauvres et non dans des dépenses de prestiges et non prioritaires ? »

Nos trois amis sont persuadés que seule la société civile pourra obliger l'État à se réformer. Paul « Il faut mobiliser la société pour qu'elle n'accepte plus la corruption et défende ses droits ». Mais comment aller plus loin, plus loin qu'un petit groupe de leaders sans troupes et sans véritables capacités à porter un débat de fond sur les réformes ?

L'émergence d'une société civile engagée et citoyenne

Les organisations françaises et camerounaises demandent alors aux pouvoirs publics de financer un important programme d'appui à la société civile camerounaise pour lui permettre de jouer son rôle d'acteur citoyen. Et voilà, les moyens sont là. Durant quatre ans, ce programme aura permis de faire se rencontrer les acteurs sociaux de tout le pays, de faire débattre entre elles des organisations autrefois concurrentes : ONG des droits de l'homme, syndicats, Églises, mouvements de jeunes, de

femmes, de consommateurs... Et surtout de modifier leur propre perception de leur rôle dans la société.

Il s'agit pour eux d'être citoyens, non pas seulement pour eux-mêmes, mais collectivement face à un État centralisé fort et inefficace. Les collectifs se créent et se mettent au travail : à N'Gaoundéré une enquête sur la corruption dans les programmes de lutte contre le sida, à Douala une étude critique sur le nouveau code de procédures pénales, à Yaoundé un plaidoyer contre la privatisation de la distribution d'électricité au profit d'une entreprise américaine... Quelle émotion le jour où Jean-Marc et Christine, à la tribune de l'Assemblée nationale, ont interpellé les parlementaires pour leur demander de jouer leur rôle : seulement 55% des allocations aux établissements scolaires et surtout 9% des investissements votés avaient été réalisés l'année précédente dans la région de Maroua !

Paul, Christine et Jean-Marc ont fondé en 2005 un collectif national d'organisations, Dynamique citoyenne qui rassemble plus de 250 organisations (syndicats, Églises, ONG...) de tout le pays à travers 10 collectifs régionaux. Pour Christine : « Le Cameroun est un pays riche. La société civile doit surveiller et obliger l'État à dépenser correctement l'argent public ». L'aventure citoyenne se déploie sur tous les fronts : politique fiscale, dette, dépenses sectorielles... mais aussi l'interpellation contre la vie chère, contre l'augmentation du prix des carburants et des aliments de première nécessité... En région, les collectifs sont présents dans les commissions d'investissements publics et surveillent les secteurs sensibles : la politique de

l'environnement dans l'extrême Nord, le secteur des forêts dans l'Est et celui de l'eau et de l'assainissement dans la province du Littoral par exemple. Cette année, Dynamique citoyenne va produire un rapport indépendant sur le Programme national de sécurité alimentaire (PNSA) mis en œuvre par le gouvernement.

De leur côté, s'ils sont toujours la cible permanente des pouvoirs publics, les syndicats arrivent progressivement à se faire reconnaître comme défenseurs de la cause des travailleurs. La Centrale syndicale du secteur public (CSP) et ses alliés défendent le droit à un syndicalisme libre et se sont mobilisés contre la corruption dans le secteur public. En 2010, ils ont mené une large enquête sur la situation du droit des travailleurs dans les entreprises. Pour la première fois en 2010, un Observatoire des droits de l'homme s'est mis en place et a publié un rapport sur la situation des droits de l'homme au Cameroun.

Ces changements au sein de la société civile camerounaise se produisent un peu partout en Afrique. Les sociétés civiles exigent une nouvelle gouvernance publique transparente au service des peuples. ■

Bruno Angsthelm,
chargé de mission
pour l'Afrique au
CCFD-Terre Solidaire

LES PARTENAIRES DU CCFD-TERRE SOLIDAIRE AU CAMEROUN EN 2010

DYNAMIQUE CITOYENNE

Dynamique citoyenne coordonne toutes les activités ayant trait au suivi du budget d'investissement public, au renforcement des capacités de ses membres et à la mobilisation sur les questions d'enjeu national : élections, corruption...

Appui du CCFD-Terre Solidaire :

- Suivi budget de l'État : 80 271 €
- Projet de médiation sociale : 5 000 €

CENTRALE SYNDICALE SECTEUR PUBLIC (CSP)

La Centrale syndicale secteur public (CSP) est mobilisée sur les questions liées au pouvoir d'achat, aux salaires, aux conditions de vie et à la responsabilité sociale des entreprises (RSE). Elle dénonce aussi la corruption, la fonction publique étant la première concernée par ce fléau.

Appui du CCFD-Terre Solidaire :

- Lutte contre la corruption : 10 555 €
- Projet Responsabilité sociale des entreprises : 23 000 €

CSP ET PLATE-FORME D'INFORMATION ET D'ACTION SUR LA DETTE (PAID)

CSP et Plate-forme d'information et d'action sur la dette (PAID) travaillent sur tout ce qui a trait aux ressources.

Appui du CCFD-Terre Solidaire :

- Dette publique interne et externe, aide publique au développement, fiscalité... : 9 174 €

ACAT LITTORAL

Appui du CCFD-Terre Solidaire :

- Défense des droits de l'homme : 29 000 €

OBSERVATOIRES

Les Observatoires régionaux et l'Observatoire national des droits de l'homme sont pilotés par la Ligue des Droits et Libertés (LDL), l'ACAT-Littoral et Justice et Paix.

Appui du CCFD-Terre Solidaire : 4 885 €

DIOCÈSE MAROUA-MOKOLO

Appui du CCFD-Terre Solidaire :

- Volet sécurité alimentaire : 15 000 €

LA CHAÎNE FOYERS SAINT NICODÈME

Appui du CCFD-Terre Solidaire :

- Aide aux enfants des rues : 20 000 €



Arbre à palabres, Afrique / Pascal Deloche © Godong

la Croix

« Cinq initiatives pour agir »

Du 24 février au 23 mars, le quotidien la Croix présente cinq « Idées pour Agir » parmi les 40 initiatives des partenaires du CCFD-Terre Solidaire qui seront en France pendant la Campagne de carême.



Une forêt reconstituée



Produits de la forêt



Maison de paysans sur leurs nouvelles terres

Brésil L'ÉGLISE AU SERVICE DES PAYSANS

« 20 000 euros, c'est le prix qu'ils ont mis à ma tête. Comme ça, au moins, je connais ma valeur... », ironisait, il y a quelque temps, Henri Burin des Roziers. Ce frère dominicain français, ancien avocat au Barreau de Paris est l'un des pionniers de la Commission pastorale de la terre – CPT, créée en 1975. À cette époque, en pleine dictature militaire, les paysans brésiliens subissaient sans défense les abus de grands propriétaires tout-puissants, qui n'hésitaient pas à engager des tueurs à gages pour imposer leur loi.

Face à la misère, aux injustices et à la précarité juridique de millions de travailleurs du monde agricole brésilien, la CPT s'est mobilisée pour écouter, conseiller, défendre, former et aider à organiser les paysans. Dans la plupart des diocèses du pays, des équipes locales se sont mises en place, avec le relais des paroisses rurales, du curé aux catéchistes. Ainsi, la coordinatrice de la CPT de l'ACRE, Darlene Braga, une agronome au large sourire pétillant, raconte être tombée dedans à treize ans, quand son curé l'a repérée dans le groupe remuant des ados de la paroisse.

Mobiliser les savoirs « dormants »

La CPT est l'une des pastorales porteuses du mouvement des communautés ecclésiales de base. Sa pierre angulaire : la formation permanente. Les ateliers organisés par la CPT utilisent les méthodes de l'éducation populaire, promues par Paulo Freire, et massivement adoptées par les mouvements sociaux brésiliens. L'enjeu est de faire entrer les participants dans une démarche de construction de connaissances partagées, ancrée sur la mise en

valeur de l'expérience des uns et des autres et alimentée par les apports d'un formateur, qui structure et nourrit les contenus. Cette méthode mobilise les savoirs « dormants » que les personnes portent en elles, désinhibe les participants (qui se rendent compte qu'ils ont des choses à dire et sont constamment invités à prendre la parole devant le groupe) et facilite l'appropriation de nouveaux contenus. Les militants se forment par petites touches, sur la durée, passant d'un atelier à un autre, ce qui finit par leur donner un bagage très solide. Ils sont constamment invités à réfléchir sur les choses qui sont dites et à les croiser, de manière critique, avec leur expérience et leurs critères personnels. Ainsi, chaque militant se bâtit une culture du questionnement, du débat et de l'intelligence collective.

La terre est ses ressources au cœur de la lutte

Cette démarche de la CPT est aussi appliquée pour aider les paysans à s'organiser et à améliorer leurs conditions de vie : expériences de production alternative, agroécologie, exploration de systèmes agroforestiers, entreprises sociales sont aussi à l'ordre du jour des

activités de la CPT avec, de temps en temps, de beaux succès, comme le projet RECA, une coopérative de 200 familles qui ont recréé un système de forêt à essences multiples sur des terres appauvries par la déforestation en donnant une valeur ajoutée à leurs produits (cœurs de palmier, huile de noix du Brésil, pulpes, confiseries et confitures).

Entre 1975 et 2011, le Brésil a fait de formidables progrès économiques et sociaux. Mais la terre et les ressources naturelles sont toujours au cœur d'une lutte impitoyable. Malgré les progrès, la violence rurale tue toujours et elle tend à éliminer les plus petits. Cependant, face à sa menace, des milliers de personnes veillent, têtues et courageuses, pour que la justice soit établie sur les terres de leur pays. ■



Yvonne Belaunde, chargée de mission pour l'Amérique latine au CCFD-Terre Solidaire



Assemblée de paysans

COMMISSION PASTORALE DE LA TERRE (CPT)

DESCRIPTION

Continent : Amérique latine / **Pays :** Brésil / **Zone d'action :** Tout le pays

Réseaux : Forum national pour la réforme agraire, Articulation pour le semi-aride, Via Campesina

Thématiques : souveraineté alimentaire, justice rurale

OBJECTIFS

La CPT est une « Commission pastorale de l'Église catholique, travaillant en réseau dans tout le Brésil, qui se veut une présence solidaire, prophétique, œcuménique, fraternelle et affective, prêtant un service éducatif et transformateur auprès des peuples de la terre et des eaux pour stimuler et renforcer leur rôle d'acteurs ». Elle soutient les paysans dans le cadre d'une lutte sans merci pour la terre sur tout le territoire brésilien avec des actions de formation, appui à l'organisation, conseil et défense légale, rapport annuel sur la violence rurale, lutte contre le travail esclave. Elle mobilise des équipes de prêtres, religieux, salariés, agents pastoraux et volontaires paysans dans des milliers de paroisses. Chaque commission régionale est autonome et doit se débrouiller pour trouver des ressources.

APPUI DU CCFD-TERRA SOLIDAIRE

Le CCFD soutient la Commission pastorale de la terre (coordination nationale et section de l'État de l'Acre, Amazonie) depuis 1980, avec un montant de 80 000 € par an.



Promotrices en atelier

DONS ET LEGS POUR LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE



C'est grâce à la solidarité de ses donateurs que le CCFD-Terre Solidaire peut poursuivre son action dans le monde. Vous aussi vous pouvez soutenir nos partenaires :

- par un don en ligne : ccfd-terresolidaire.org
- par chèque : à l'ordre du CCFD-Terre Solidaire, 4, rue Jean-Lantier, 75001 Paris
- par un legs ou une donation

RENSEIGNEMENTS AUPRÈS DE NOTRE SERVICE RELATION DONATEURS :
Rayna Dinkova : 01 44 82 80 58
infogenosite@ccfd.asso.fr

Darlene Braga et ses filles





Vous souhaitez réagir sur *Vivre le Carême 2012*? Donner votre avis ? Poser des questions ?
Contactez-nous : vivrelecareme@ccfd.asso.fr